# PARC NATIONAL DE L'UPEMBA I. MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949).

Fascicule 4 (2)

### NATIONAAL UPEMBA PARK

I. ZENDING G. F. DE WITTE

in medewerking met

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).

Aflevering 4 (2)

## MEGALOPODIDÆ (COLEOPTERA CHRYSOMELOIDEA)

PAR

P. JOLIVET (Bruxelles).

Les Megalopodidæ sont des Coléoptères assez rares. La Mission G. F. de Witte, au Parc National de l'Upemba, en a ramené un seul exemplaire, sans doute en partie pour la raison ci-dessus énoncée, mais aussi parce que ces insectes n'y ont pas été spécialement recherchés. On ne connaît absolument rien des premiers stades, mais il est possible que les larves vivent comme les Clytrides, dans un fourreau. Quant aux adultes, ce sont des insectes au vol rapide, aux mouvements vifs, qui se rencontrent sur les plantes basses et les arbustes dont ils rongent les feuilles. Ils se montrent les plus actifs le matin et le soir, peu avant le coucher du soleil. D'après Lacordaire (1845) (¹) ils présenteraient, lorsqu'on les saisit, une hémorrhée fémoro-tibiale, mais le fait est contesté par Monros (1947) (²). En frottant le prothorax contre le pédoncule du mésothorax, ils produisent un bruit assez fort, semblables en cela aux Crioceridæ dont ils ne sont pas tellement éloignés systématiquement. Notons que, malgré leurs gros fémurs, ils ne sautent jamais.

Nous donnons ci-dessous le nom de l'espèce récoltée au Parc National de l'Upemba.

<sup>(1)</sup> TH. LACORDAIRE, 1845, Mon. Phyt., I, p. 614.

<sup>(2)</sup> F. MONROS, 1947, Rev. Soc. Ent. Arg., XIII, pp. 162-163.

#### Genre PŒCILOMORPHA HOPE.

HOPE, Col. Man., III, p. 178 (1840).

### Pœcilomorpha atripes LACORDAIRE.

Mon. Phyt., I, p. 727 (1845).

L'exemplaire du Parc National de l'Upemba diffère assez notablement, par la coloration, des spécimens typiques. Il présente notamment une petite tache noire posthumérale de part et d'autre de la suture, le type ayant les élytres totalement rouge sanguin en dessus. D'autre part, deux exemplaires du Congo Belge: Sandoa, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, présentent également d'autres variations de coloration (élytres à demi noirs à partir de la base, dessous entièrement roux, avec les pattes et les appendices céphaliques plus ou moins brunâtres et non noirs). Cette espèce semble donc très variable, bien que les exemplaires ex typis de Lacordaire (in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique), du Natal, soient tous uniformément rouge sanguin en dessus. Notons pour terminer qu'il est intéressant de remarquer que cette espèce décrite primitivement du Natal existe également au Congo Belge et qu'elle n'y présente pas de variations notables, sauf en ce qui concerne la coloration.

1 ex.: riv. Kateke, sous-affluent Lufira, 950 m, 23.XI-5.XII.1947 (Miss. G. F. de Witte).